

Lecture étudiée

Procédure

Christian Boyer

Éditions de l'Apprentissage
www.editionsdelapprentissage.com



Christian Boyer

Lecture étudiée

Procédure

© ÉDITIONS DE L'APPRENTISSAGE
www.editionsdelapprentissage.com

Dépôt légal: 1^{er} trimestre 2012
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
ISBN 978-2-923805-06-1

La *Lecture étudiée* est une activité de base de la mécanique de la lecture, qui est pertinente à tous les degrés scolaires. Jusqu'en 2^e ou 3^e année du primaire¹, cette activité nécessite le recours au *Point de référence des boîtes de sons*². La *Lecture étudiée* s'utilise en classe ordinaire (régulière). Elle est le pendant de la *Surlecture* en orthopédagogie. La *Surlecture* ne devrait jamais être utilisée en classe ordinaire parce qu'elle demande un encadrement et un suivi qu'un titulaire ne peut offrir dans le cadre de la classe ordinaire³.

La *Lecture étudiée* est une activité qui s'amorce en classe et qui se termine en devoir à la maison, et ce, tous les soirs de la semaine.

Clientèle

Lecteurs; critères minimaux: ≥ 20 mots/minute en débit exact, $\geq 80\%$ d'exactitude

Objectifs (élèves)

Augmenter l'exactitude, la fluidité, le respect de la ponctuation et la prosodie en lecture.

Fréquence et durée de l'activité

1 fois par jour, ± 20 minutes chaque fois (en devoir), pendant 50 jours

Préalables et activités concomitantes

Les critères minimaux exigés de l'apprenti lecteur pour accéder à la *Lecture étudiée*, ≥ 20 mots/minute en débit exact et $\geq 80\%$ d'exactitude, sont essentiels. Si les élèves n'atteignent pas ces critères, le déroulement de

l'activité sera pénible, et ses effets risquent fortement d'être nuisibles à leur apprentissage. Lorsque les élèves n'ont pas encore atteint le critère « 20/80 », les activités qui précèdent la *Lecture étudiée* sont le *Mille-phrases appuyé* et le *Mille-phrases maison*⁴.

Lorsque les élèves ont un faible débit exact, la maîtrise de la *Comptine des boîtes de sons* et l'entraînement à y recourir de façon autonome lors d'un bris de décodage sont nécessaires au bon déroulement de la *Lecture étudiée*.

La *Lecture étudiée* est une activité à faire en devoir, mais qui se prépare en classe. Cette préparation consiste à lire quatre fois en classe le texte à l'étude, en utilisant différentes activités de lecture (ex.: *Lecture à relais*, *Lecture amplifiée*, *Corrigez-moi!*, *Lecture en chœur*, *Lecture Bang!*, *Lecture emphatique*, etc.).

Description du contenu et ordre de présentation

La *Lecture étudiée* est toujours composée de 50 textes comptant de 80 à 115 mots, peu importe le degré scolaire. Cette activité se déroule sur une période de 50 jours⁵, à raison d'un texte par soir. Le niveau de difficulté des textes varie généralement de « faible » à « moyen », avec un net penchant vers le niveau faible. Les boîtes de sons sont soulignées jusqu'en 3^e année du primaire, afin d'offrir un appui aux élèves à risque ou en difficulté d'apprentissage. De même, jusqu'en 3^e année, les temps de verbes de base (présent de l'indicatif, passé composé et impar-

¹ Normalement, seuls les élèves à risque ou en difficulté d'apprentissage vont avoir besoin du *Point de référence des boîtes de sons* jusqu'en 3^e année du primaire.

² Il y a le *Point de référence individuel des boîtes de sons*, que les élèves ont sur leur pupitre, et le *Point de référence collectif des boîtes de sons*, qui est affiché sur un mur dans la classe.

³ Mal encadrée et mal supervisée, la *Surlecture* peut produire des lecteurs fébriles à la lecture robotisée, ou aggraver la situation des élèves en difficulté en les incitant à deviner, ce qui entraîne automatiquement une dégradation de l'exactitude et, en corollaire, de la compréhension et du raisonnement.

⁴ Le *Mille-phrases* est une activité qui vise principalement une augmentation de l'exactitude, et permet un entraînement à l'utilisation des techniques de dépannage (*Technique de la barre*, *Comptine du bruit des lettres* et *Comptine des boîtes de sons*) en cas de bris de décodage.

⁵ Il n'est pas recommandé d'allonger cette période ou de prévoir deux périodes de 50 jours de *Lecture étudiée* au cours d'une même année scolaire, à moins d'une situation exceptionnelle. Évidemment, si la *Lecture étudiée* n'a pas entraîné les bénéfices attendus, la répéter sera complètement inutile si vous n'avez pas identifié clairement les causes opérationnelles de son échec et si vous n'y avez pas remédié.

fait) sont utilisés massivement, accompagnés de structures syntaxiques habituellement simples et d'un vocabulaire de base comprenant peu de bris de compréhension. Dans les degrés supérieurs, la complexité des structures de phrases augmente quelque peu, mais sans que le nombre de bris de compréhension soit très élevé. De plus, à ces degrés scolaires, une utilisation plus importante de l'imparfait et un recours au passé simple caractérisent graduellement les textes narratifs à l'étude.

Les textes de *Lecture étudiée* sont voués strictement au développement de l'oralisation autonome des enfants (pour une explication plus détaillée des types de textes selon l'usage que l'on veut en faire – travailler la mécanique de la lecture, ou le raisonnement et la compréhension – voir Boyer, 2010). Par conséquent, ces textes n'ont pas été conçus pour développer le raisonnement et la compréhension⁶, bien qu'en les rédigeant j'aie tenté de ne pas verser trop souvent dans un insipide « guigui-guagua »...

Démarche

Comme je l'ai mentionné précédemment, la *Lecture étudiée* est une activité qui se prépare à l'école, mais qui se fait à la maison. Les élèves partent en fin de journée avec une copie vierge du texte de la *Lecture étudiée* préparée en classe. Le lendemain, le titulaire effectue une vérification succincte (durée: 5 minutes) du texte de la veille, en faisant lire, en *Lecture à relais*, des segments du texte étudié à quelques élèves choisis au hasard (un hasard, il faut bien le dire, parfois arrangé avec le gars des vues...). L'activité est collective et tous les élèves doivent suivre, ne sachant pas qui sera nommé pour poursuivre la lecture (utilisation du *relais-mot*). Le titulaire doit commenter la qualité de l'étude de la lecture des lecteurs choisis, en mettant en exergue les passages bien lus.

Les consignes données aux élèves pour effectuer correctement leur *Lecture étudiée* à la mai-

son varient en fonction de leur débit exact, et selon qu'ils doivent ou non recourir encore à la *Comptine des boîtes de sons*.

≤ 45 mots/minute en débit exact, avec la *Comptine des boîtes de sons*

Les élèves doivent...

1. Lire à voix haute au moins quatre fois leur texte de *Lecture étudiée*;
2. Utiliser la *Technique de la barre* lors d'un bris de décodage;
3. Utiliser, lorsque nécessaire, la *Comptine des boîtes de sons* lors d'un bris de décodage;
4. Encercler leurs bris de compréhension;
5. Identifier et faire au moins deux liaisons;
6. Respecter la ponctuation.

≥ 45 mots/minute en débit exact, sans la *Comptine des boîtes de sons*

Les élèves doivent...

1. Lire à voix haute au moins quatre fois leur texte de *Lecture étudiée*;
2. Utiliser la *Technique de la barre* lors d'un bris de décodage;
3. Encercler leurs bris de compréhension;
4. Faire les liaisons;
5. Respecter la ponctuation;
6. Lire en mettant de l'emphase (prosodie).

Voici une courte explication des éléments de chacune des deux séries de consignes précédentes.

Lire à voix haute au moins quatre fois le texte de *Lecture étudiée*

Il est très important que les enfants fassent la préparation de leur *Lecture étudiée* en lisant à voix haute. D'une part, ce n'est qu'en lisant à voix haute qu'ils pourront corriger leur expression ou mettre correctement de l'emphase aux endroits qu'ils jugent appropriés. D'autre part, la lecture à voix haute leur permet de constater explicitement s'ils ont un bris de décodage ou de compréhension. Le nombre minimal de lectures est fixé à quatre, mais les enfants doivent comprendre qu'il n'y a pas de contre-indication à lire plus de quatre fois, si le besoin s'en fait sentir. Certains enfants auront besoin de six à

⁶ Les *Recueils de textes*, les romans et les ouvrages informatifs sont les textes utilisés pour le développement du raisonnement et de la compréhension.

douze lectures pour arriver à satisfaire les exigences de lecture.

Il est primordial que les enfants fassent leur Lecture étudiée sans aide. L'aide d'un adulte, ou de toute autre personne, pour préparer un texte de *Lecture étudiée* est presque toujours un handicap sérieux à la progression de l'enfant aidé (parce que l'adulte lit à la place de l'enfant, parce qu'il fait appliquer incorrectement les techniques de dépannage enseignées, parce que l'intervention de l'adulte nuit au développement de l'autonomie de l'enfant, etc.). Normalement, le respect du critère minimal pour débiter l'activité (20 mots/minute en débit exact et 80 % d'exactitude), la préparation du texte en classe (quatre lectures animées par le titulaire), et le choix de textes appropriés pour travailler la mécanique de la lecture (respectant, entre autres, le nombre de mots requis, la faible complexité des phrases et un nombre réduit de bris de compréhension) font en sorte que tous les enfants ayant gagné l'accès à la *Lecture étudiée* sont généralement capables de préparer leur texte sans aide à la maison. Lorsqu'un enfant est incapable de faire sa *Lecture étudiée* de manière autonome, même si les éléments précédents ont été appliqués et respectés, la réponse se trouve souvent dans la relation entre l'enfant et un adulte impliqué...

Utiliser la *Technique de la barre* lors d'un bris de décodage

Utiliser, lorsque nécessaire, la *Comptine des boîtes de sons* lors d'un bris de décodage

Lorsque l'efficacité de ces deux moyens de dépannage face à un bris de décodage a été clairement démontrée, les élèves les utilisent volontiers à leur profit. Pour en arriver là, le titulaire doit modeler fréquemment leur utilisation, tout en rappelant constamment leur importance aux élèves. Des explications détaillées de la *Comptine des boîtes de sons* et de la *Technique de la barre* sont disponibles sur le site des *Éditions de l'Apprentissage*.

Encercler les bris de compréhension

Paradoxalement, une des premières étapes du développement de la compréhension est de constater son incompréhension. Plusieurs activités (ou segments d'activités) de mes programmes visent à éveiller et à structurer la capacité des élèves à constater un bris de compréhension et, éventuellement, à tenter de le résoudre (ex.: *Technique du poing levé*, *Cherchez l'erreur*, *Faire une mise au point*, *Lecture bris de compréhension*, *Corrigez-moi*, etc.).

Il y a plusieurs types de bris de compréhension. On peut avoir un bris de compréhension concernant un mot, une expression, une tournure de phrase, l'orientation du texte ou l'intention de l'auteur. Dans le cadre de l'activité présente, la simplicité des textes fait en sorte que les bris de compréhension se résument habituellement à un ou deux mots. Les élèves doivent identifier leurs bris de compréhension, qui peuvent évidemment être différents d'un élève à l'autre, et les encercler. À cette étape-ci, le but est simplement d'en être conscient⁷.

Faire les liaisons/Identifier et faire au moins deux liaisons

Les liaisons rendent la lecture plus vivante, tout en permettant d'augmenter quelque peu la fluidité. Il est normal que les enfants « surgénéralisent » l'emploi des liaisons lorsqu'ils découvrent cet aspect du langage et de la lecture. Les liaisons incorrectes, qu'on nomme pataquès, doivent être signalées, mais ne doivent pas être comptées comme des « erreurs » formelles en 1^{re} et 2^e années du primaire. Dans les degrés supérieurs, elles ne doivent pas être comptées comme des « erreurs » formelles dans les premières semaines d'apprentissage. Évidemment, le titulaire doit enseigner explicitement les principales règles de liaisons, tout en offrant de nombreux modelages d'application de

⁷ Si le mot a été expliqué en classe et que l'enfant ne s'en souvient plus, il doit quand même l'encercler.

ces règles⁸. Afin que les élèves n'oublient pas de faire leurs liaisons, on leur demande de les indiquer sur leur texte à l'aide d'une petite « vague » entre la dernière lettre d'un mot et la première lettre du mot suivant.

Respecter la ponctuation

L'apprentissage du respect de la ponctuation peut être le commencement de l'apprentissage de la prosodie (mettre de l'expression en lisant), si l'enseignement du respect de la ponctuation ne se résume pas à dire: « On ralentit à la virgule et on arrête au point »... L'enseignement explicite du respect de la ponctuation suppose d'expliquer et de modeler l'effet général des principaux signes de ponctuation (, . ! ? : ; — ...). À ces effets généraux de la ponctuation s'ajoute l'intonation, qui vient marquer la lecture. Par exemple, le point à la fin d'une phrase représente un bref arrêt qui peut être marqué par l'intonation en baissant la voix (la chute), en maintenant le ton (la corde) ou en élevant la voix (l'envolée)⁹. De même, l'expression d'une émotion peut également venir marquer la ponctuation, selon les circonstances. Dans cet esprit, le point d'exclamation, par exemple, peut être affirmatif, joyeux, fâché, surpris, effrayé ou dubitatif. Lorsque l'enseignement du respect de la ponctuation s'émancipe de la règle simple et incomplète du « On ralentit à la virgule et on arrête au point », elle prépare le terrain au développement de la prosodie, et même de la compréhension.

Lire en mettant de l'emphase (prosodie)

Les liaisons et le respect de la ponctuation sont deux aspects qui contribuent à la prosodie (mettre de l'expression), mais sans la réaliser pleinement. La prosodie, la lecture prosodique ou la lecture emphatique se définissent par une lecture où le lecteur met l'accent sur certains mots ou certaines phrases (au-delà du simple respect de

la ponctuation), en jouant sur l'intonation et l'expression de certaines émotions. Cette coloration agrément la lecture, tout en ajoutant l'éclairage particulier du lecteur, qui peut parfois renforcer le sens du texte, le nuancer ou même le contredire. Le lecteur accompli est celui qui, entre autres, peut faire une lecture emphatique aisément. Cette lecture prosodique suppose et impose évidemment la compréhension du texte.

Le développement de la lecture emphatique chez les élèves nécessite de nombreux modelages du titulaire, et ce, tout au long de l'année. Ces modelages doivent rendre explicites l'effet et la signification d'appuyer sur tel mot, ou telle phrase, avec telle intonation. Sans cette démonstration de l'habileté à mettre de l'emphase en lisant, le développement de la lecture emphatique est ralenti ou limité.

Le pourquoi de la chose...

Dans l'esprit de mes programmes, il est important d'expliquer aux élèves l'utilité des activités qu'on leur demande de faire. La compréhension, souvent graduelle chez les élèves, du pourquoi d'une activité, ou du pourquoi d'un apprentissage déterminé, peut les amener à une meilleure participation, tout en favorisant une meilleure compréhension de l'habileté à l'étude.

L'explication du *pourquoi* de cette activité pourrait s'énoncer ainsi aux élèves: « *La Lecture étudiée vous permet d'apprendre à lire avec intelligence, comme si vous étiez un lecteur de nouvelles à la télévision, ou un acteur dans un film. Si vous lisez votre texte quatre fois ou plus à haute voix tous les soirs, en appliquant (ajuster selon le degré et le niveau de lecture des élèves) la Technique de la barre, en utilisant la Comptine des boîtes de sons, en encerclant les bris de compréhension, en faisant les vagues des liaisons, en respectant la ponctuation et en pratiquant une lecture emphatique, vous développerez une belle lecture orale, tout en faisant peu ou pas du tout d'erreurs. En plus, cela vous permettra de mieux comprendre votre texte, et*

⁸ Pour une explication des règles des liaisons, voir: http://fr.wikipedia.org/wiki/Liaison_en_français;

<http://membres.multimania.fr/clo7/grammaire/liaisons.htm>;

<http://www.etudes-litteraires.com/regles-de-liaison.php>

⁹ Ce qui s'approche, dans ce dernier cas, du point d'exclamation, mais sans en être un.

vous aurez une lecture beaucoup plus intéressante pour ceux qui vous écoutent. »

Cette explication doit être reprise régulièrement. Les enfants en auront une compréhension diffuse au départ, mais graduellement, ils en comprendront la portée, ce qui les rendra plus conscients de ce qu'ils font et de ce qu'ils ont à faire. Il ne faut pas avoir peur de faire appel à l'intelligence des enfants.

Rationnel

La *Lecture étudiée* est une activité qui découle de la *Surlecture*, laquelle émane à son tour de la *Lecture répétée* (Repeated Reading), de Laberge et Samuel (1974). D'autres chercheurs m'ont aussi influencé dans la conception de la *Lecture étudiée* (Chard, Vaughn et Tyler, 2002; Moyer, 1982; Samuel, 1979; Samuel et Reinking, 1992; Therrien, 2004)¹⁰.

La *Lecture étudiée* développe l'automatisation du décodage. Cette automatisation entraîne normalement une augmentation significative du débit et de l'exactitude, ainsi que l'éclosion de la lecture prosodique (lorsque l'activité est bien appliquée). De plus, l'automatisation du décodage allège la mécanique de l'acte de lire, ce qui libère l'esprit, ouvrant la porte à une meilleure compréhension (Therrien, 2004), et par le fait même favorise sans doute un meilleur développement du raisonnement en lisant.

Une lecture faite avec un taux d'exactitude élevé, mais très lente, est un obstacle majeur à la poursuite de la scolarité de n'importe quel enfant. D'un autre côté, une lecture fluide avec un taux d'exactitude faible, donc inférieur à 90 %¹¹, invalide complètement la compréhension littérale, empêchant toute compréhension inférentielle

et, évidemment, tout raisonnement sensé. Une lecture fluide, exacte, mais sans prosodie peut autoriser la compréhension littérale, inférentielle et peut permettre de raisonner en lisant, mais elle ne reflète pas l'acte de lire dans toute sa plénitude et n'est probablement pas optimale (quant à la compréhension et au raisonnement). Une lecture fluide, exacte et prosodique est le reflet de la maîtrise des rouages de la mécanique de la lecture, et la *Lecture étudiée* est une des activités qui peut y contribuer significativement.

Christian Boyer

Références

- Boyer, C. (2010). *Le programme orthopédagogique DIR en lecture – L'intervention intensive en lecture*. Montréal: Éditions de l'Apprentissage
- Chard, D. J., Vaughn, S., Tyler, B.-J. (2002). A synthesis of research on effective interventions for building reading fluency with elementary students with learning disabilities. *Journal of Learning Disabilities*, 35 (5), p. 386-406.
- Laberge, D., Samuels, S. J. (1974). Toward a theory of automatic information processing in reading. *Cognitive Psychology*, 6, p. 293-323.
- Moyer, S. B. (1982). Repeated reading. *Journal of Learning Disabilities*, 15 (10), p. 619-623.
- Therrien, W. J. (2004). Fluency and comprehension gains as a result of repeated reading. *Remedial and Special Education*, 25 (4), p. 252-261.
- Samuels, S. J. (1979). The method of repeated reading. *The Reader Teacher*, 32, p. 403-408.
- Samuels, S. J., Reinking, D. (1992). Reading fluency: Techniques for making decoding automatic. Dans S. J. Samuels, *What research has to say about reading instruction*. Newark: International Reading Association.

¹⁰ Pour plus de détails, voir Boyer (2010) et *Les dérivés de la Surlecture* (Boyer, 2009).

¹¹ Un taux d'exactitude de 90 % signifie qu'à tous les dix mots, un mot est lu incorrectement. Avec ce niveau d'exactitude, la compréhension littérale est généralement affectée. En bas de 90 % d'exactitude, donc plus d'une erreur aux dix mots, la compréhension est presque toujours nulle ou délirante... ;)